

Rendez-vous en Galilée

Journal de voyage à vélo

Cet été, j'ai lu ce livre passionnant et original : il relate le voyage à vélo d'un nouveau retraité, Gaston Pineau, de Tours à Nazareth. Mais ce livre est bien plus qu'un simple récit de voyage, même sportif car, si le voyageur a opté pour ce mode de transport inhabituel sur un si long trajet, il ne l'a pas choisi pour accomplir un exploit sportif mais parce que « le vélo est (pour moi) un mode privilégié de transport et de réflexion initiatique ».

L'idée de ce voyage germe dans l'esprit de Gaston Pineau en 2007 : il est sur le point de prendre sa retraite ; d'autre part, il est marié depuis 39 ans et son mariage fut célébré en 1968... en Galilée, au bord du lac de Tibériade. A cette période charnière de sa vie, il ressent le besoin de faire le point sur les quarante années écoulées et de redéfinir sa vie. Il aimerait également réactualiser un « projet d'union méditerranéenne de cyclo-tourisme éco-culturel » qui lui trotte en tête depuis sa jeunesse. Gaston Pineau est chrétien, nourri par la Bible et l'Évangile et il préfère la Galilée à Jérusalem, où mourut Jésus,

La Galilée est la partie nord de l'État d'Israël et sa ville principale Nazareth. La Bible y est toujours présente, que ce soit dans l'Ancien Testament ou l'Évangile. Jésus, ayant vécu à Nazareth, était souvent nommé "le Galiléen", et visiter le lac de Tibériade et ses rives est émouvant car on retrouve quantité de lieux cités dans l'Évangile. Il aimait ce coin de terre, le parcourt durant ses années de prédication, y accomplit des miracles, et c'est là qu'il retourna et se montra après sa résurrection : le messager dit aux femmes : « Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez » (Mt 28,7).

Le rendez-vous en Galilée, fixé pour début décembre 2008, est donc double : une rencontre avec Jésus le Galiléen et l'anniversaire de quarante années de mariage.

Le voyage va se dérouler en trois séquences :

Tours-Rome en novembre 2007

Rome-Corinthe en février-mars 2008

Corinthe-Galilée en novembre 2008

Chrétien, cycliste, Gaston Pineau est également philosophe et considère son voyage de divers points de vue, qui se préciseront... en pédalant.

L'art de la voie et de la vie, par l'observation des lieux et paysages, les rencontres. Tout au long du périple, le voyageur



PHOTO GASTON PINEAU

La "vélosophie" en action.

nourrie par ses méditations quotidiennes. Le 30 novembre, il entre avec joie dans Rome, où il retrouve des amis. La première partie du voyage est terminée...

De Rome à Athènes...

Il est de retour à Rome le 12 février 2008 pour aborder la seconde phase mais, avant de repartir, il se rend à Assise... par le train. Il va ensuite découvrir la région de Naples, la merveilleuse côte amalfitaine, puis traverser la botte pour retrouver la mer à Bari.

Il aborde la Grèce « presque assommé par la nouveauté, la spécificité et la richesse historique du pays ». « Il me faut affronter la Grèce dans sa concrétude et sa complexité ». Il est attendu à Patras par une ancienne étudiante et reçu avec chaleur, simplicité et efficacité. Le vélo lui procure une étape splendide le long du golfe de Corinthe mais, grâce à ses hôtes, le tourisme motorisé prend le pas sur la découverte cycliste ! Il verra Nauplie, Mycènes, Egine, Delphes, les Météores, dont la beauté cosmique et la spiritualité le saisissent, Athènes, qui ne l'émeut guère.

Et bien sûr, à Corinthe il rencontre Paul, qu'il retrouvera en Turquie.

Le 28 octobre 2008, Le voyageur est de retour à Corinthe, reprend son vélo et pédale jusqu'au Pirée, première étape de la dernière phase de son périple. Le temps lui est compté puisque le repas d'anniversaire de ses quarante ans de mariage est le 6 décembre, à Capharnaüm...

Cette partie sera fertile en péripéties de déplacement mais le début en est exempt. Au Pirée, il embarque pour Patmos, moyen agréable de gagner des kilomètres et d'aborder la côte turque, mais surtout occasion unique de découvrir les lieux de l'Apo-calypse.

La Turquie

Kuçadasi, atteint par l'ultime passage maritime de la saison, est proche d'Éphèse, autre lieu majeur des débuts du christianisme, dont la visite s'impose : Marie et Jean y vinrent très tôt ; ici Jean a vécu cinquante années, a écrit son évangile, est

montre une curiosité universelle pour tout ce qui se trouve sur son chemin, les lieux chrétiens naturellement (Nevers, Paray-le-monial, la Sainte Baume...), mais il visite aussi bien l'atelier de Cézanne à Aix-en-Provence, et se laisse charmer par la Riviera ligurienne et la côte amalfitaine.

La "vélosophie" : la "culture socio-écologique du vélo" développée au long des étapes l'initie à une « vélosophie » très personnelle. Il écrit : « il faut ajouter le métaphysique au simple effort physique, car ce dernier épuise et aplatit s'il ne sert pas de piste de décollage ». Le monde est un livre dont chaque coup de pédale ouvre une page.

L'initiation à une dynamique créatrice du sacré par l'éclatement de ce grand mot en petits « ça crée » quotidiens « qui ouvrent un dialogue avec la complexité des mondes et actualisent un mouvement de formation au sacré » ; c'est ce qu'il appelle la « hiero-formation » ou formation au sacré.

Chaque jour le voyageur choisit un thème de réflexion ou un texte à méditer, cherchant celui qui s'applique le mieux aux lieux traversés ou à son état d'esprit.

Il connaît des moments de fatigue intense, de découragement. Pédalant sous la pluie, ce passage du psaume 120 (poème pour les montées) :

« le secours me vient de l'Esprit qui fait le ciel et la terre » lui vient à l'esprit.

Dans un moment d'euphorie, descendant un col, il chante

« tu t'avances sur les ailes du vent tu prends les vents comme messagers » (psaume 104,3)

Le cantique des Créatures de saint François l'accompagnera tout au long de la route. Il relira en pensée les lettres de Paul aux Corinthiens, aux Éphésiens, dans son avancée vers l'est.

En France, le voyageur cycliste est guidé, soutenu, accueilli par des amis. Dès l'entrée en Italie, il pénètre en terre inconnue, se retrouve seul, souvent fourbu et trempé, contrainant de chercher un toit chaque soir. Mais il savoure chaque rencontre fortuite, n'hésite pas à faire un crochet pour visiter un endroit intéressant, les carrières de marbre de Carrare par exemple. Il est « épaulé » par le téléphone et les contacts par internet (il voit la toile comme un art créateur) mais, surtout, étayé par sa foi,